Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **40 (1902)**

Heft 18

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-199349

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

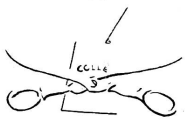
http://www.e-periodica.ch

On petit bé dé tzanson.
Poui no chanterein en rion,
You! *bis.*
Noutré tsermallaires, o gué!
Noutre tzermallairé!

Io t'in fochérin per dai tzapounairé.
Noutron bon cousin, cin tant dé manairé,
Sa morrateha dé Suson,
Qu'effollivè des tzapons!
You! *bis.*
Avouè bon corradzo, o gué!
Avoué bon corradzo!

Son galé corset, coula su sa taillo,
Son motchoau bin mé, son tzapé dé paillo,
Sè bas proupro qu'on ugnon
Ont jé rémarqua Suson,
You! *bis.*
Din noutron veladzo, o gué!
Din noutron veladzo!

Volien-no, on dzo, no mettré in ménadzo?
Ye no faut todzo, no pliairé à l'ovradzo,
In bin pouin bin fochérin,
No zarai uston prau d'ardzin,
You! *bis.*
Po maria sta miia, o gué!
Po maria sta miia!



Ce n'est pas pour demain. — La durée du jour, qui est, comme chacun sait, de vingt-quatre heures, restera-t-elle indéfiniment égale, dans la suite des âges, ou n'arrivera-t-elle pas à diminuer d'une façon assez sensible en raison de la contraction, lente mais appréciable, occasionnée par le refroidissement de la terre?

M. Woodward, un astronome anglais, s'est posé cette question qui, sous une apparence un peu rébarbative, offre, ainsi qu'on va le voir, un réel intérêt... de curiosité.

D'après lui, la durée du jour ne sera plus que de vingt-deux heures et demie quand notre globe aura cessé de se refroidir, à savoir quand il aura pris la température de l'espace. Ceci se passera, selon les prévisions mathématiques du savant anglais, dans trois cent millions d'années, c'est-à-dire à une époque où toute vie aura cessé depuis longtemps sur la petite planète qui fut la terre.

D'autre part, la poussière cosmique tombant sans cesse sur notre globe compense légèrement la perte résultant de la contraction. On évalue le poids de cette matière météorique à 20,000 kilogrammes par jour. Il faudra, toujours d'après M. Woodward, mille milliards d'années pour que le jour s'allonge seulement d'un quart de seconde! Compensation absolument insuffisante; mais qui de nous s'en souciera alors?... *(Petit Parisien.)*

Soleil de printemps. — Le soleil printanier réjouit tout le monde, mais il s'en faut méfier. Gare les coryzas et les maux de tête. Voici, contre ce dernier mal, un remède souverain: Couper en deux un citron, en appliquer les parties planes sur les tempes du patient en le comprimant fortement, au moyen d'une bande entourant la tête plusieurs fois; le mal de tête disparaît instantanément.

Recette.

Petits gâteaux au fromage. — Prenez du beurre, du gruyère râpé et de la fine farine, de chacun 60 grammes, amalgamez le beurre dans la farine, ajoutez-y le gruyère râpé avec un peu de sel et de poivre rouge, humectez le tout avec le jaune d'un œuf frais, travaillez légèrement cette pâte et amincissez-la avec le rouleau, puis coupez-la en morceaux étroits et faites cuire sur une plaque de tôle à four doux.

Boutades.

— Moi, disait quelqu'un, l'autre jour, à la rue de la Maison-Rouge, à Yverdon, moi je me suis trouvé récemment, sans armes, face à face avec trois loups.

— Et alors?

— Alors, je les ai regardés fixement, puis je suis parti les mains dans mes poches, en sifflottant.

— Et ils ne vous ont pas poursuivi?

— Ils ne pouvaient pas... C'était à la ménagerie Ehlbeck.

Dans une école primaire vaudoise, la maîtresse vient d'expliquer à des bambins de sept ans comment le premier homme est venu au monde.

— Et le second, demande une écolière, comment est-il venu?

Demande en mariage peu compromettante:
Le galant à son amoureuse:
— Ne te dio pas que ié te voillhe; mâ se ie te voillhâve, me vodraî to?

Deux bons Vaudois, facétieux à leurs heures et grands faiseurs de calembours, discutent, tout en buvant chopine, sur nos honorables pasteurs.

— Sais-tu, dit l'un, quel est le pasteur le plus léger du canton?

— Parbleu! fait l'autre, après avoir réfléchi un instant, c'est celui de Saint-Livres.

— Tu n'y es pas, répond l'autre, c'est celui de Buchillon.

En ménage.
Madame. — Comment vivrais tu sans moi?
Monsieur. — Meilleur marché.

Qu'est-ce que le mariage?... Une institution dans laquelle trois semaines suffisent pour se connaître, dans laquelle on s'aime durant trois mois, on se querelle durant trois ans et l'on se supporte durant trente ans et plus.

N'en déplaise à M. Capré.

M. Capré, agent général, pour le canton de Vaud et toute l'Europe occidentale, *de la pluie et du beau temps*, M. Capré craint une mauvaise période du 17 au 31 mai. Le 22 et le 27, orages de jour: les 28, 29 et 30, orages de nuit. Eh bien, c'est entendu: nous ouvrirons nos parapluies et dresserons nos paratonnerres.

Mais, M. Capré dira tout ce qu'il voudra, dans cette période critique, il y aura une parenthèse; il y aura deux jours au moins de ciel bleu et de clair soleil. Le 24 et le 25 mai, c'est, à Montreux, **Fête des Narcisses.**

— Qu'est-ce que cela signifie, objectez-vous, il a déjà plu, et plus d'une fois, le jour de la Fête des Narcisses.

— Allons donc; pluie de Montreux, pluie pour rire. Croyez-moi, mesdames, préparez vos toilettes de printemps et vos ombrelles multicolores, et vous, messieurs, vos chapeaux de paille et vos pantalons de Nankin, les narcisses au cœur d'or et à blanche collerette fleurissent aux Avants, à Sonchaux, à Charnex, au Pélerin, partout enfin autour de Montreux qu'ils enveloppent d'une atmosphère embaumée.

Et, chaque année, la fête prend des proportions plus grandioses. Jugez-en par cet extrait du libretto:

Ballet des jardiniers: Invocation au Prince Narcisse. La pelouse fleurie. — *La ronde des œufs:* Joyeuse ronde. L'œuf brisé. Intervention des fées. — *Le château d'amour:* Estudiantina. Grand Duo. Menuet. — *La tonnelle fleurie:* Ballet des Roses. — *La Fête des Bergers:* Cortège. — Les vingt-deux cantons. — Jeu des drapeaux. — Fahnenschwingen. — Les fleurs de l'Alpe. Apothéose.

Composition allégorique inédite. — Le Château d'Amour (musique inédite de M. le professeur H. Kling, officier d'Académie, paroles de M. G. Bettex). Airs des anciennes fêtes (MM. Jacques Dalcroze, Combe, Frank Choisy, H. Kling, Georges Delaye). — Musique: Le Grand Orchestre du Kursaal de Montreux. — La Castillane de Lausanne. — La Lyre de Montreux. — La Lyre de Vevey. — Solistes: **M. et Mme Troyon-Blæsi.**

Exposition vaudoise des Beaux-Arts. — Une Exposition vaudoise des Beaux-Arts a lieu à Lausanne, dans la salle de la Grenette (1er au 25 mai).

Elle comprend des œuvres originales de peinture, sculpture, aquarelle, céramique, etc. Les envois ont été très nombreux; l'exposition est intéressante et attire beaucoup de visiteurs.

Le prix d'entrée à l'Exposition est fixé à 50 centimes les jours ouvrables et à 30 centimes le dimanche. Les élèves des écoles publiques, au nombre de douze au moins, accompagnés de leur maître ou de leur maîtresse, paient 20 centimes par personne, les jours ouvrables seulement. Il est délivré, au prix de 3 fr., des cartes d'abonnement personnelles, valables pour toute la durée de l'Exposition.

La loterie sera tirée le 20 mai au soir. Les gagnants seront immédiatement avisés, de façon à pouvoir venir choisir leur lot parmi les œuvres désignées, par le comité avant le 25 mai, à 5 heures du soir. Passé ce terme, ce choix sera fait par les soins du comité pour les lots non retirés. *Le prix du billet est d'un franc.*

Nous recommandons à ceux de nos lecteurs qui se rendraient à Lausanne pendant la durée de l'Exposition, de ne pas manquer de faire un tour à la salle de la Grenette. Ils y passeront quelques instants utiles et agréables, tout en soutenant une œuvre qui a droit à toutes les sympathies des amis des Beaux-Arts.

OPÉRA. — La semaine nous a apporté le *Petit Duc, Mam'selle Nitouche* et *Boccace*, c'est-à-dire trois pièces quasi classiques du répertoire gai. Nous avouons avoir un faible pour la dernière; les situations en sont d'un comique de bon aloi et la musique vous a une saveur particulière, qui évoque, par ses mélodies au rythme caressant, les valses entraînantes du maestro viennois Strauss.

Le *Petit Duc* brille par une facture très soignée; quant à *Mam'selle Nitouche*, elle provoque toujours, grâce à un livret inénarrable, une gaîté folle; nos artistes y ont mis, du reste, beaucoup du leur.

L'ensemble de notre troupe a encore gagné en homogénéité; les principaux interprètes, Mmes Saulnier, Lebergy et Bach, MM. Régis, Edwy et Georges rencontrent un succès qui s'affirmera sans doute de plus en plus.

M. Georges, entr'autres, est sans contredit le meilleur comique que nous ayons vu de longtemps sur notre scène lausannoise et ses boutades font la joie du public.

Dimanche, **Mam'zelle Nitouche.** A.

KURSAAL. — *Ouvrard!* sur tous les murs; *Ouvrard!* sur toutes les tourelles électriques. *Ouvrard!* en grosses lettres dans tous les journaux. Qu'est-ce que cela? Allez au Kursaal et vous verrez. Vous y verrez aussi *M. et Mme Darlus-Yana*, duettistes, *Tit and Swert*, excentriques, les *Sœurs de Castillos*, cantatrices-cloches, *Mlle Hametine*, diseuse, etc., etc.

* * *

A PULLY. — C'est ce soir que Pully inaugure sa *grande salle*. Heureux Pulliérans! ils en ont une, maintenant, de grande salle, tandis qu'ici, à Lausanne, va-t-en voir s'ils viennent, Jean. Oui, c'est ce soir, avec le concours des sociétés: *Chœur d'hommes, Orchestre, Section de gymnastique et Fanfare de Pully.* Programme très varié et des plus intéressants.

Pensées.

Pour discuter ensemble, il faut être du même avis.

* * *

Curieuse définition: « La vie est une embûche tendue à la vertu. »
A la vertu donc de se tenir en garde.

La rédaction: J. Monnet et V. Favrat.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.